

Cette période de février à mars correspond au passage de la saison sèche froide à la saison chaude et l'entrée dans la période de soudure pastorale. Suite à la saison d'hivernage 2021 déficitaire, en particulier sur l'ouest du Sahel, la faible disponibilité en pâturage a provoqué des mouvements importants de transhumance vers les zones sud, mais entravés par l'insécurité grandissante. L'état d'embonpoint des animaux diminue progressivement mais reste globalement satisfaisant. Des cas de grippe aviaire sont suspectés dans les régions Est et Boucle du Mouhoun au Burkina Faso. La région de Gao au Mali et la zone frontalière avec la Mauritanie, le nord et l'est du Burkina Faso et l'ouest et l'est du Niger sont témoins d'une situation sécuritaire inquiétante avec de nombreuses attaques de personnes et des vols de troupeaux. L'approvisionnement des marchés se trouve impacté entraînant une hausse du prix des céréales et de l'aliment pour bétail, et les termes de l'échange sont généralement défavorables aux éleveurs. La crise sanitaire liée au COVID-19 semble partout bien contrôlée et sans impact marqué sur l'économie.

MAURITANIE



- Arrivées précoces et massives de troupeaux au niveau des zones de Hadada en provenance des Wilayas du Nord
- Amenuisement des ressources en pâturage et en eau qui restent globalement moyennes
- Dégradation progressive de l'état d'embonpoint des animaux
- Augmentation du prix de l'aliment de bétail
- Situation critique sur la bande frontalière avec une forte concentration du cheptel ne pouvant pas franchir la frontière à cause de la situation sécuritaire au Mali

SÉNÉGAL



- Faible couverture de la végétation dans la région de Louga
- Dégradation progressive de l'état d'embonpoint des petits et gros ruminants
- Concentration moyenne du bétail dans les régions de Matam, Louga et Saint-Louis
- Augmentation importante du prix des bovins par rapport à la moyenne saisonnière

MALI



- Contexte sécuritaire préoccupant dans la région de Gao avec de multiples attaques, enlèvements et assassinats ciblés
- Amenuisement précoce des pâturages dans les cercles de Bourem et Gao
- Tarissement des sources d'abreuvement temporaires
- Détérioration progressive de l'état d'embonpoint des animaux
- Hausse généralisée des prix des denrées de base

BURKINA FASO

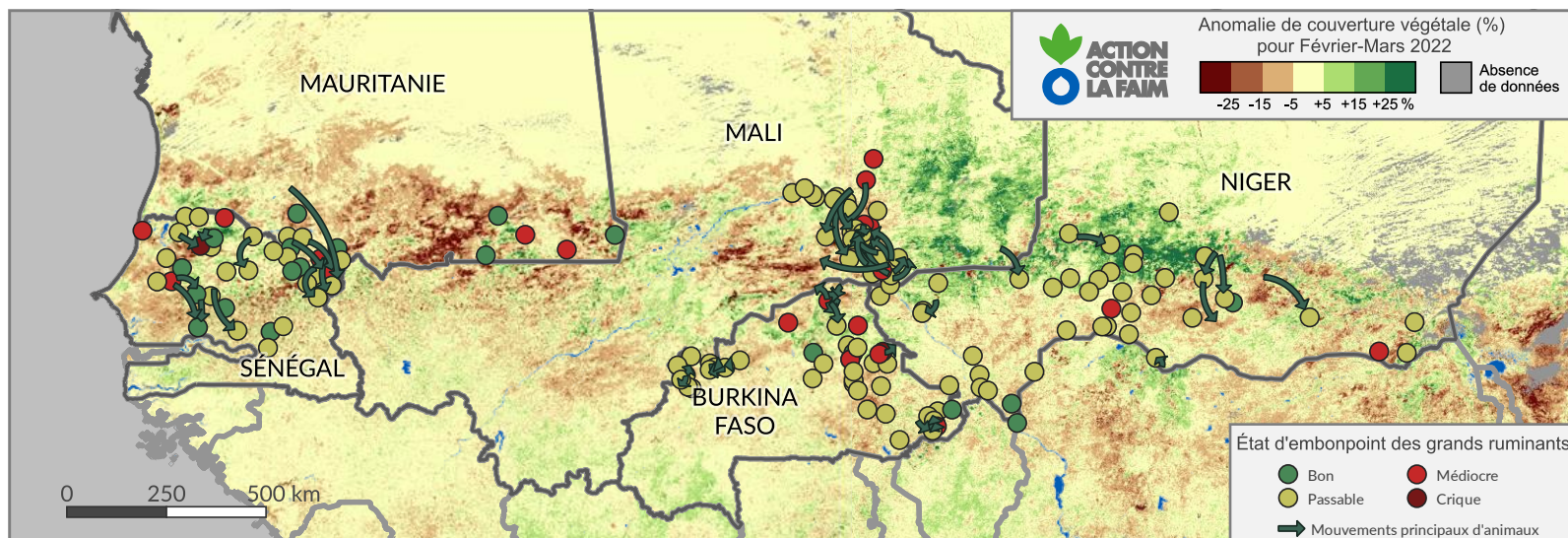


- Faible disponibilité des ressources en eau et en pâturage
- Contexte sécuritaire mouvementé avec des attaques armées et des vols d'animaux enregistrés dans les régions surveillées
- État d'embonpoint des grands ruminants jugé passable
- Nombreux cas de grippe aviaire suspectés
- Hausse du prix des caprins et des ovins
- Hausse importante du prix des céréales

NIGER



- Disponibilité globalement moyenne des ressources en pâturage et satisfaisante en ressources en eau
- État d'embonpoint des animaux globalement satisfaisant
- Persistance de l'insécurité dans le Nord des régions de Tillabéry, Tahoua, Diffa et surtout dans le Sud frontalier de Maradi avec la récurrence des cas vols de bétail et des attaques des groupes armés non étatiques (GANE)
- Baisse des prix du bétail
- Hausse des prix des céréales
- Termes de l'échange globalement défavorable aux éleveurs



Depuis la fin du mois de mars 2020, des mesures politiques en lien avec la crise sanitaire COVID-19 ont été prises. Celles-ci peuvent avoir des impacts forts sur les populations pastorales avec une réduction de la mobilité, des difficultés de vente des animaux et une augmentation des prix des denrées de première nécessité.

Les données satellitaires utilisées dans ce bulletin proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS (NASA) concerne l'anomalie de la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) par rapport à la moyenne calculée depuis 2001.